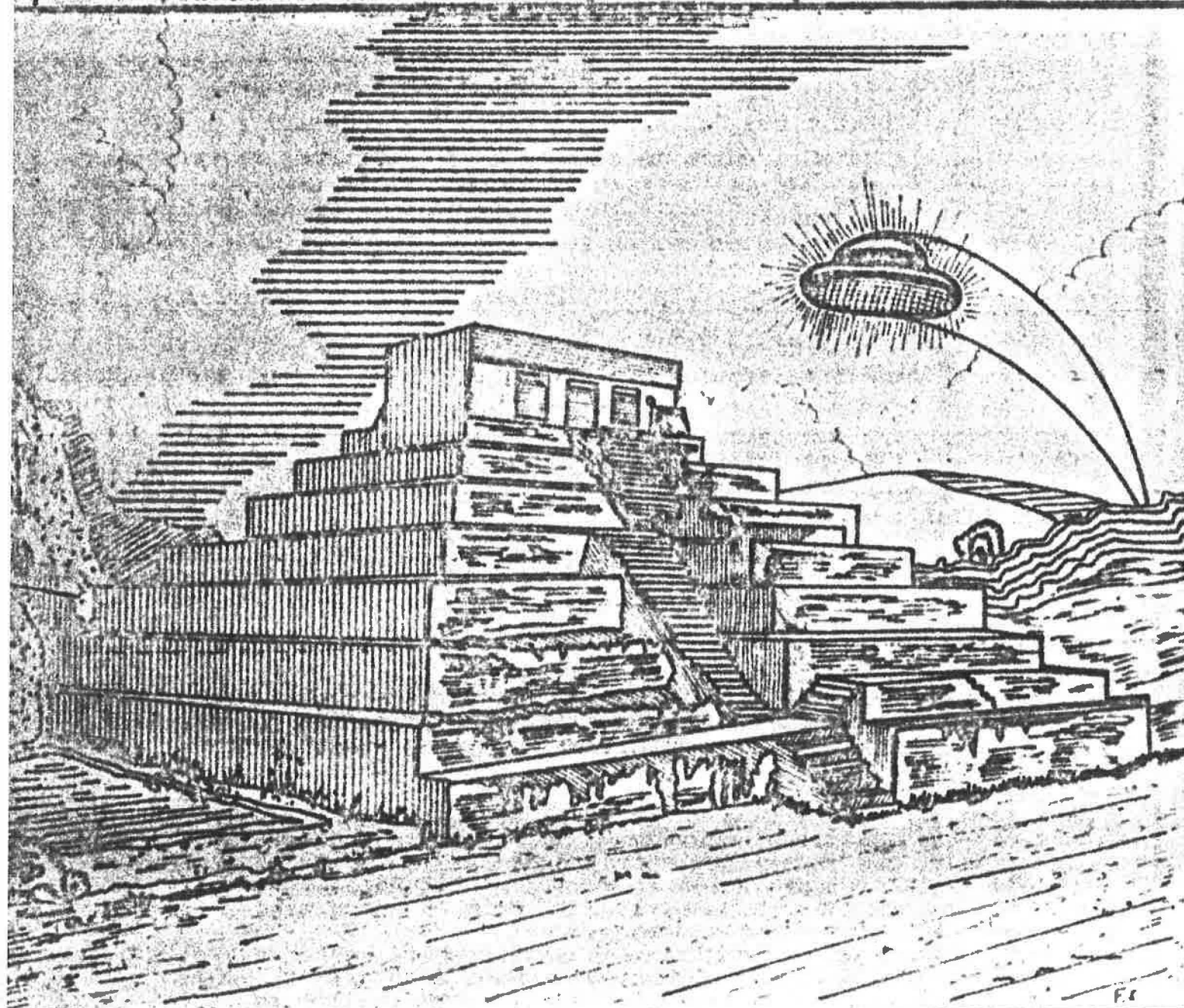


PHÉNOMÈNES INCONNUS

Bulletin d'information du Groupement d'Etudes des
Mystérieux Objets Célestes - GÉMOC -

No 4

Ce bulletin se destine à tous les groupements d'études et chercheurs
privés Ufologues et à ceux qui désirent rester dans l'actualité des
Phénomènes insolites de l'espace et des Objets Volants Non Identifiés



OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS • PROPULSION SPATIALE
• ESPACE • CIVILISATIONS COSMIQUES •

- SPÉCIAL MAYAS -

" PHENOMENES INCONNUS "

Bulletin d'information du GROUPEMENT D'ETUDE DES MYSTERIEUX OBJETS
CELESTES - G.E.M.O.C- GRENOBLE - I, rue Saint Exupéry .

Président : Pierre DELVAL.

Rédacteur en Chef: Francis SCHAEFER.

Délégué des questions techniques: Edouard JACHNA.

Directeur de la SECTION D'ENQUETE DAUPHINOISE DE LA C.I.E.S OURANOS:
: Pierre DELVAL

Adjoint : René VIAL.

Service photographie : Pierre DISTEFANE.

Le GEMOC a pour but:

- De mener des enquêtes sur les observations oculaires et "atterrissages" éventuellement enregistrées dans son secteur d'investigation.
- D'étudier le problème des O.V.N.I et problèmes connexes.
- De créer un lien étroit, entre tous les chercheurs isolés, et groupements privés pénétrés du même problème, en France, et à l'étranger, précisément par l'intermédiaire de son bulletin d'information "PHENOMENES INCONNUS".
- D'informer et de documenter toutes les personnes qui le désireraient sur ce sujet, souvent mal connu.

Le GEMOC comprend:

- Un Comité d'études pour la recherche.
- Un réseau d'enquêteurs réparti sur toute la France et tout particulièrement dans sa zone d'investigation-(I).
- Un groupe de correspondants pour l'information, la communication d'articles, ...etc... en France et à l'étranger.
- Un groupe de traducteurs pouvant interpréter dans un bon nombre de langues étrangères.

(I) - Cette zone est comprise entre CHAMBERY - MORESTEL - GRENOBLE - VALENCE - LA ROCHE DE RAME.

REUNIONS DU G.E.M.O.C

Réunionst techniques:

Elles se déroulent à l'intérieur du Comité, à Grenoble, et sont réservées aux membres qui participent aux recherches en rapport avec le problème des O.V.N.I. Ces réunions sont mensuelles et sur convocation.

Réunions d'information:

Organisées par le Comité tous les deux mois, elles sont destinées à transmettre l'information concernant l'évolution des observations d'OVNI dans le monde et des recherches entreprises par le Comité et des autres groupements collaborateurs. Elles se destinent à tous les adhérents du GEMOC. Les personnes s'intéressant plus ou moins à ces questions peuvent y assister sur invitation d'un adhérent.

Les prochaines réunions sont fixées en septembre, novembre, janvier chaque dernier mardi, à 20 h. 15, provisoirement au " CAFE DU GLOBE " - Place de la Bastille à GRENOBLE - Salle de réunion au 1er étage. Cet avis tient lieu de convocation.

" PHENOMENES INCONNUS " est le moyen d'expression du GEMOC et des Groupes-collaborateurs. Nos ressources étant limitées, nous sollicitons la collaboration de tous nos adhérents. Le bulletin est servi d'office aux membres.

EDITORIAL -

Ce numéro marque le point de départ d'une nouvelle présentation du bulletin. Cette nouvelle présentation, dans le choix des articles, nous conservons le grand souci de pouvoir l'améliorer davantage.

Que nos lecteurs nous excusent le numéro précédent qui ne fut pas une merveille, mais nous pouvons affirmer sans crainte que, désormais cet aléas ne paraîtra plus.

Parallèlement au remaniement de notre groupement, devenu nécessaire, le bulletin consacrera chacun de ses numéros à faire le point sur un sujet choisi. Cette présente étude de l'interprétation des codex et manuscrits Mayas en est un exemple. Nous pensons que de cette manière il serait intéressant, pour le lecteur, de passer ainsi une documentation complète sur le sujet traité. Certes, cette initiative n'empêche nullement, si la place nous le permet, de traiter d'autres articles, et en tous cas, nous publierons chaque fois la liste des observations qui nous parviennent après chaque numéro. Nous aimerions aussi connaître l'avis de nos lecteurs.

Nous tenons de nouveau à mettre l'accent sur le rôle de ce bulletin. Il n'est pas seulement celui du GEMOC mais aussi celui du GEOCNI de Moselle(I) et de de chaque chercheur privé autonome, de plus il s'adresse à tous ceux intéressés par nos questions.

En ce qui concerne la réalisation de ce bulletin, nous possédons maintenant les moyens matériels de l'exécuter sous une forme ronéotypée qui se tient (la forme actuelle). D'autre part, grâce à F.SCHAEFER du GEOCNI qui devient le rédacteur en chef, un travail méthodique est assuré. (choix des articles, présentation, schémas...etc). Il nous reste donc à solutionner la question de la régularité de parution, étroitement liée à nos moyens financiers, et ces moyens sont plutôt minces. Pour donner une infrastructure solide et réaliser une parution régulière, il est évident que la participation individuelle fixée à 15 F. ne suffit plus. Nous devons alors, malgré nous pour y remédier, passer cette participation à 25 F. Pour nos membres dont la cotisation a été réglée pour l'année 1967 le bulletin leur reste servi d'office. Néanmoins pour nos abonnés qui ont réglés leur participation antérieure à 15 F. nous leur demandons de bien vouloir suppléer en nous adressant au plus-tôt un mandat-carte ou un chèque à 10 F. Le numéro 4 termine leur abonnement.

Au lecteur occasionnel, si ces travaux intéressent, qu'il veuille bien nous aider à continuer dans cette voie en s'abonnant spontanément et en faisant connaître le bulletin à d'autres éventuels intéressés.

La fabrication d'un tel bulletin demande du travail et des finances pour ce, nous sommes persuadé que nos amis lecteurs comprendront notre appel et nos problèmes. Pour "PHENOMENES INCONNUS" votre bulletin d'information, merci d'avance à tous.

P.Delval GEMOC - Grenoble.

d'Elde

(I) Groupement d'Objets Célestes Non Identifiés dirigé par F.SCHAEFER.

NB-Les versement sont à effectuer au nom du président du GEMOC et à l'adresse du groupement (voir page 2).

Notre couverture : Sur une " machine volante " arrive un " Dieu " venu de " la planète brillante ". Thème et dessin de Francis SCHAEFER.

ATTENTION ! si cette case comporte une croix c'est que votre abonnement est terminé, pensez à le renouveler sans tarder, Merci !

Le prochain bulletin paraîtra en novembre!...mais aidez-le!

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, ce bulletin est consacré spécialement à faire le point sur les codex et manuscrits Mayas. La présente étude a été réalisée par la collaboration de nos amis Guy TARADE et Robert CARRAS qui travaillent tout particulièrement sur ce sujet. R. CARRAS qui eut la gentillesse d'écrire exclusivement la seconde partie de cet article pour notre bulletin, s'intéresse depuis longtemps aux codex et manuscrits Mayas. Notons encore qu'il travaille en collaboration avec l'écrivain Robert CHARROUX et que ses interprétations sont basées sur le dernier ouvrage de cet écrivain. C'est d'ailleurs R. CHARROUX, qui, à notre connaissance, a été le premier à mettre le doigt sur une corrélation de la visite d'Extras-terrestre avec la vie des Mayas. De cette civilisation mystérieuse, comme dans toutes ces civilisations si peu connues (Nous verrons pourquoi) nous savons bien peu de choses sur la vie des Mayas, bien avant la conquête du Mexique par CORTES, mais le peu que nous savons, grâce à l'archéologie moderne, révèle quelque chose de bien curieux, quelque chose de bien différent de ce que nous connaissons des autres anciennes civilisations. Ce "quelque chose", des chercheurs comme CHARROUX, TARADE et CARRAS ont peut-être bien commencé à le déchiffrer. Il reste encore énormément de vestiges de temples, de pyramides, à défricher de l'inextricable végétation de la forêt vierge. Alors de nouvelles découvertes apporteront sûrement une confirmation à cette interprétation des codex que nous livrons maintenant à nos lecteurs.

P. DELVAL.

LES CODEX MAYAS SONT-ILS DES DOCUMENTS VENUSIENS RELATANT UN CATACLYSME UNIVERSEL VIEUX DE 5000 ANS ? par Guy TARADE du C.E.R.E.I.C de NICE.

Dans tous les domaines, la science des Mayas dépassa celle des Grecs et des Egyptiens. Basée sur une prodigieuse connaissance des mathématiques et de l'astronomie, elle permit à cet ancien peuple de construire des monuments titanesques, qui telle la pyramide de Cholula, n'ont pas de semblable dans le monde.

Leurs architectes édifièrent des observatoires à coupole mieux orientés que celui de Paris implanté pourtant au XVIIIème siècle. Le "Caracol" de CHICHEN-ITZA est encore là pour nous le prouver. Les archéologues et les historiens sont surpris par le choix géographique du point où s'édifia cette civilisation : la forêt vierge ! C'est en effet dans l'humidité éternelle des sous-bois que les Mayas construisirent leurs pyramides grandioses et leurs temples somptueux. Ils firent naître des villes qui, comme PALENQUE, UXIAL, COPAN, TIKAL, ou CHICHEN ITZA pouvaient abriter 200 000 personnes. De telles œuvres réalisées sous un tel climat, sans les moyens de levage usuels, sans le cheval ni la roue nous laissent confondus. Un fait paraît indéniable, cette race d'hommes possédait des connaissances différentes des nôtres et des techniques remarquablement avancées. Ce choix incompréhensible de la forêt vierge comme lieu de résidence permanent nous heurte, et bien des questions restent sans réponse, lorsque l'on médite sur ce problème. On peut imaginer, qu'une obligation particulière poussa jadis les ancêtres de ce peuple à se fixer dans un climat nécessaire à leur métabolisme. Ou bien, la nature s'est totalement transformée depuis quelques milliers d'années... la végétation luxuriante que nous connaissons actuellement pourrait-être la conséquence d'une action inconnue.

LE SECRET DES PYRAMIDES.

En Amérique Centrale comme en Egypte, les pyramides n'ont pas livré leurs secrets, ces monuments sont certainement en rapport direct dans leur destination première avec les forces cosmologiques. Il n'est pas impossible, que certains de ceux-ci, abandonnés par

.../...

les initiés qui les utilisaient se soient mis soudainement à émettre des énergies inconnues, et que ces dernières aient transformé radicalement les zones de terrains sur lesquelles elles agissent.

CE QUE NOUS APPREND LE CODEX TROANO.

On connaît mal les débuts de la civilisation d'Amérique Centrale, mais il est certain que la culture et la technique s'y sont développées 4000 ans avant l'arrivée de Cortés.

Mayas, Toltèques et Aztèques ont tellement de choses en commun qu'il est difficile de les compartimenter. Ce qui paraît primordial, ce serait de savoir qui étaient les premiers Mayas ! Nous savons que les prêtres étaient tourmentés par une angoisse cosmique qui ne leur laissait ni trêve, ni répit. On pense que c'est une fin du monde qui est rapportée dans certains Codex ! Le premier feuillet du Codex Troano traduit par l'abbé Brasseur de Bourbourg nous le confirmerait.

Les planches du Codex Troano sont significatives... on découvre à plusieurs reprises sur celles-ci la représentation de deux êtres, l'un blanc, l'autre noir. Parfois face à face, d'autre fois enchevêtrés. Ces deux symboles caractérisent d'une manière absolue le signe astrologique des Gémeaux ! Pour qui a étudié le "Popol Vuh", la bible des Mayas Quichés, il est impossible d'en douter. On sait en effet que ce document découvert par le Fr. Ximénez est la reproduction d'un Codex préhispanique vieux de dizaines de milliers d'années. L'éthnologue Raphaël Girard n'hésite pas à affirmer que le Popol Vuh constitue le plus vieux document mytho-historique connu au monde. Il est plus ancien que le Rig Véda, le Zend Avesta, et bien entendu l'Ancien testament. Or, le symbolisme de ces récits sacrés s'appuie sur l'histoire des jumeaux. De jumeaux à Gémeaux, il n'y a qu'un pas que nous pouvons franchir avec aisance.

DEBARQUES SUR LA TERRE IL Y A 50 000 ANS....

Au début du XVI^{ème} siècle un courant d'esprit de croisade déferla sur la nation espagnole. Récemment libérée de ses envahisseurs musulmans, après des siècles de combats hardus, l'Espagne était enfin libre et puissante. Beaucoup de jeunes gens grandirent alors avec ambition de s'embarquer pour répandre l'enseignement du Christ. Cette ambition se trouva mêlée du désir de faire rapidement fortune lorsqu'on sut que l'or se trouvait à profusion de l'autre côté de l'océan. C'est ainsi que Cortés composa son armée de conquistadors et de prêtres. Parmi ces derniers figurait Diégo de Landa, qui n'était certainement pas si hypnotisé par la foi, que certains ont bien voulu le faire croire....

Diégo de Landa s'embarqua pour le nouveau monde chargé d'une mission bien déterminée : Détruire coûte que coûte toutes les traces du savoir supérieur qui subsistaient en Amérique... Plusieurs siècles plus tôt, des tenants de fausses et ténébreuses doctrines avaient pratiqué de même en Egypte ! L'ecclésiastique savait où il allait et ce qu'il recherchait. Bien avant le voyage de Christophe Colomb, nombreux étaient ceux qui savaient qu'un continent existait de l'autre côté de l'Atlantique. Les Templiers, on le sait maintenant, allaient chercher leur or et leur argent au Mexique.... Pour des raisons faciles à deviner, on avait tressé une fresque de légendes fantastiques, pour interdire aux navigateurs de pousser vers l'Ouest. Des Dragons et des Monstres dévoraient les marins téméraires... Il fallait interdire à tout prix la route qui donnait accès au pays de la connaissance.

L'histoire nous apprend que Diégo de Landa détruisait 5000 idoles au Yucatan, mais elle reste muette sur la cause de cet iconoclaste ! La raison la voici : Ces statues représentaient des hommes d'un autre espace, une race disparue, et les particularités morphologiques des

.../...

êtres sculptés, constituaient la preuve absolue d'une immixtion extra-terrestre sur notre planète.

L'AUTRE RACE.

Les initiateurs extra-terrestres de l'Amérique du Sud avaient le crâne oblong, et les yeux tirés en amande remontant vers le haut. Leurs mains n'avaient que quatre doigts ! ... Extrapolations, serait-il tenté de dire, et bien non ! car même si Diego de Landa a ruiné la plupart des monuments dressés en l'honneur de ces " Maîtres du Monde ", les autres qui ont échappé à ses recherches ont conservé malgré tout leur image !... Qui les compulse avec soin s'en aperçoit de suite. De très nombreuses entités représentées sur ces documents ont les particularités que nous venons d'énoncer. Mieux encore, la fameuse " Porte du Soleil " de Tiahuanaco, dont les fresques sculptées ont fait l'objet d'une étude spéciale de l'academicien V. Katelnikov, après que le professeur I. Chklovski eut affirmé qu'elles représentaient un calendrier vénusien, porte en sa partie centrale la représentation d'un être à quatre doigts...

LE SECRET DE LANDA.

Le premier évêque du Yucatan a-t-il réellement brûlé les 224 précieux manuscrits " Mayas " qu'on lui impute ? Ces précieux écrits ne sont-ils pas conservés actuellement dans une centrale secrète du monde ? La bibliothèque Vaticane, ou le sanctuaire des Imans initiés de l'Islam Fez les abritent peut-être encore... Ayant rempli sa mission, Diego de Landa, ne laissa jamais soupçonner aux Espagnols qu'ils avaient persuadés que les indigènes étaient possédés du démon, lorsqu'ils virent les autels noirs du sang des innombrables victimes sacrifiées à des dieux inconnus. Landa l'initié savait lui, que les Aztèques évoluaient et " jouaient " dans un décor inadapté à l'acte ! Les holocaustes se déroulaient sur des monuments qui n'avaient rien à voir avec le culte en vigueur !... Les édifices constituaient l'héritage d'un passé oublié, dont l'histoire altérée était encore conservée par une élite très réduite.

VENUS ET LES CODEX MAYAS.

Dans l'art, la religion et dans les écrits attribués aux Mayas, un nom revient toujours comme un leit-motiv : " QUITZACUATL " : Le Serpent à Plumes, nom divin de la Planète Venus !... Dans les Codex que nous connaissons, le codex Cortésien par exemple, ce symbole apparaît à plusieurs reprises !... Que conclure ?... Tout simplement ceci : Depuis une dizaine d'années, les ordinateurs russes et américains échouent dans leurs tentatives de décodement des écrits attribués aux précolombiens. Tout comme ont échoué d'ailleurs les savants qui se sont penchés sur ces pictogrammes étranges. Il y a bien une raison à cela ?... La raison la voici. Les symboles n'ont pas été tracés par des hommes terrestres, projetant dans le graphisme la matérialisation de leur pensée, mais par des Vénusiens !

" 4 AHAU 3 CUMHU " LES DIEUX REMONTENT AU CIEL !

Une date revient en permanence dans l'histoire Mayas : " 4 ahau 3 cumhu " elle correspond à l'an 3113 avant Jésus Christ, il s'est passé alors un événement d'une portée aussi grande pour les Mayas, que pour les Juifs la sortie d'Egypte, pour les Romains la fondation de Rome, ou pour les Chrétiens la mise en croix du Christ. Mais quel est cet événement ?... Quelle comète, quel choc de peuple ? voilà ce que l'on voudrait savoir !

UNE CIVILISATION EXTRA-TERRESTRE SUR NOTRE PLANÈTE

par R. LAFFAN

Si bien des mystères restent à élucider sur la civilisation Maya, une chose en tous cas apparaît certaine et, d'ailleurs, tous les historiens s'accordent pour la reconnaître : cette civilisation est probablement la plus étrange, la plus curieuse et la plus paradoxale de toutes.

celles rencontrées sur notre globe.

Qu'on en juge :

- Les Mayas ne connaissaient ni le blé, ni l'orge, ni le riz mais savaient fabriquer le caoutchouc avec lequel ils confectionnaient des balles utilisées dans leur loisir favori, élevé au rang d'un culte : le jeu de pelote.

- Ils savaient calculer par millions mais étaient incapables de peser de petites quantités de fruits et utilisaient les fèves de cacao comme monnaie.

- Ils traçaient des routes dans la jungle sans jamais se tromper et, pourtant, ils ne connaissaient pas la roue et, bien entendu tout ce qui en découle (Chariot, tour de potier etc.)

- Plus étonnant encore : ils ont établi la période de révolution de la planète Vénus et leurs connaissances astronomiques étaient en certains domaines (Evaluation de l'année solaire entre autres) de l'ordre des nôtres. Et pourtant, pourtant ils ne connaissaient pas le verre, n'avaient jamais fabriqué le moindre instrument d'optique et même, n'avaient à aucun moment dépassé l'âge de la pierre, nous dit-on encore ("Archéologia" n° 22)

Et l'on pourrait continuer longtemps encore comme cela ! Voilà qui, en effet, est bien contradictoire, inexplicable et étrange plus encore.

N'ayons pas peur des mots : tout cela est trop anormal pour ne pas être anachronique. N'ayant jamais dépassé l'âge de la pierre s'il faut en croire nos historiens, les Mayas n'ont pu acquérir un tel savoir qu'en le prenant ailleurs. A moins qu'on ne le leur ait apporté

Il n'y a pas d'autres solutions raisonnables (I).

Mais qui aurait pu apporter aux Mayas ce savoir tellement évolué qu'on est en droit de le considérer en avance sur le nôtre propre puisqu'il permet à cette civilisation de se développer sans le secours de la roue ? Les Mayas fabriquaient des jouets à roulettes pour leurs enfants, nous dit-on pourtant encore (Voir " Planète " N° 40 p.126) Ce qui semble bien montrer que les Mayas ont plus dédaigné la roue qu'ils ne l'ont ignorée. Pour notre part, nos enfants ne raffolent-ils pas de cette arme dépassée : l'épée de Zorro.

Oui, qui aurait pu apporter cet étrange savoir en Amérique ? On voit tout de suite que toute civilisation terrestre, quelle qu'elle soit, en était parfaitement incapable. Et puis, dans ce cas, nous aurions découvert le lien, des traces, une similitude : Toutes choses qui ne peuvent pas passer inaperçues. Il suffit pour s'en persuader de constater à quel point apparaît manifeste l'apport romain dans les vestiges archéologiques que renferme notre pays. Alors, si ce savoir n'a pu venir de la Terre, il faut bien se résoudre, bon gré, mal gré, à ce qu'il soit venu du ciel. Hypothèse qui ne fait, d'ailleurs, que rejoindre bien des traditions des anciens peuples d'Amérique.

Et rien ne prouve, non plus, qu'en découvrant la roue nous avons, pour notre part, suivi la seule route logique. Peut-être étions nous, en réalité, à un carrefour. Et notre civilisation n'est peut-être ce

-(I): Si ce n'est celle, tentante à bien des égards, de brides subsistant d'une brillante civilisation engloutie. Seulement les Mayas, notamment par leurs codex et manuscrits, parlent (Comme nous le verrons plus loin) d'Espace et d'engins volants. Et puis, dans ce cas, ils se seraient au moins souvenu de la roue.

ce qu'elle est que parce qu'elle est fondée pour une très large part sur la roue. Mais il se peut qu'il existe, il existe sans doute, d'autres bases de départ, d'autres rampes de lancement (I).

Et, par là, des civilisations totalement différentes de la nôtre qui ont bien pu se développer ailleurs, chez d'autres créatures intelligentes du Cosmos, par exemple. Car, dans la nature ou chaque chose a un rôle bien défini à remplir, il serait surprenant (et même pourrait-on dire ... contre nature) que des milliards de soleils brillent inutilement, chauffent tout aussi inutilement et que seul, LE NOTRE comme par hasard - ces fameux hasards qui permettent de passer sous silence bien des cas embarrassants - ait pour tâche d'entretenir la vie, alors que RIEN au milieu de ses innombrables compagnons ne le désigne pour cette tâche unique.

Et il suffit peut-être d'ouvrir son esprit jusqu'à cette éventualité, appuyée encore par les manifestations d'OVNI et seule route d'ailleurs où nous conduit la logique et le bon sens, pour que s'éclaire d'un jour nouveau la civilisation Maya.

La civilisation Maya qui, alors, apparaît comme étant le fruit d'un mariage de deux civilisations :

- L'une, terrestre, encore à l'âge de la pierre et n'ayant, entre autres, pas encore découvert la roue.

- L'autre, extra-terrestre, disposant de techniques très avancées et ayant déjà dépassé ce stade important.

Alors tout s'explique, tout devient clair, lumineux même. Seul, en effet, un tel mariage de deux civilisations pouvait apporter chez les Mayas ce paradoxal savoir très en avance sur leur temps et comme ETRANGER, non seulement à eux même, mais à notre globe. D'où ce véritable " saut dans le temps " qui permet aux Mayas d'acquérir tout leur savoir sans fabriquer quelque objet technique et sans même passer par la roue. Car il n'est tout de même pas possible d'approcher de très près certaines données propres à notre civilisation du 20ème siècle sans dépasser l'âge de la pierre. Peut-on imaginer l'homme de Cro-Magnon ou même un Gaulois physicien à M rcoule ?

Des initiateurs extra-terrestres constituent à cet égard, une hypothèse infiniment plus plausible. Et, à l'heure où nous nous élançons nous-mêmes vers les planètes, de telles hypothèses ne peuvent plus être repoussées. Les repousser est même devenu illogique si l'on considère que c'est là refuser à toute créature intelligente et à l'homme d'abord (Puisqu'il représente un cas typique que nous connaissons de telles créatures) le pouvoir de voyager dans l'espace. Or, ce pouvoir, nous ne pouvons pas décemment oublier que nous sommes en train de le conquérir, que diable !

Rapporté page 285 de son livre " Civilisations Mystérieuses " Ivar Lissner cite John Eric S. Thompson qui, à propos des Mayas déclare : " Dans le domaine de l'inutile, ils étaient des Maîtres, dans le domaine de l'utile, ils ont échoué ". Ce qui semble bien indiquer que tout ce qui leur a été inutile - et qui correspond à un grand savoir - leur a été apporté par des êtres venus de l'Espace. En effet, l'on ne se spécialise .../...

-(I): Là aussi il suffit pour s'en persuader de considérer que les écrits anciens et même certaines découvertes archéologiques indiquent qu'on a su tirer " quelque chose " - une grande énergie semble-t-il à partir du mercure. Voilà t-il pas d'ores et déjà une technique différente de la nôtre et pourtant développée sur notre globe même ?

pas dans l'inutile quand on vit dans une nature hostile. Cette forêt tentaculaire qui, à l'heure actuelle, emprisonne encore bien des monuments appartenant à cette troublante civilisation.

Ainsi, à cette époque sans doute très ancienne, tentent probablement sur cette terre d'Amérique Centrale, de se fondre deux civilisations très éloignées l'une de l'autre et qui, de ce fait, se juxtaposent beaucoup plus qu'elles ne se complètent. D'où se trouve enfin expliqué ne craignons pas de le répéter, ce savoir à la fois rudimentaire et, pouvons nous dire, planétaire dont fait état la civilisation Maya.

En conclusion, tout indique donc que si la civilisation Maya demeure si étrange et si contradictoire, si elle a pu pénétrer aussi loin dans les connaissances sans le secours de la roue et sans dépasser l'âge de la pierre, elle le doit à une civilisation extra-terrestre. Une civilisation extra-terrestre dont elle est en grande partie le reflet.

Avant d'aborder l'étude des codex et manuscrits Mayas qui se montre très édifiante sur ce qui vient d'être avancé, mentionnons deux mots sur la Mystique et la Cosmogonie des Mayas.

" ARCHEOLOGIA " N°22 nous dit que selon eux, plusieurs mondes avaient existé avant le nôtre, tous avaient été détruits par des deluges. Le monde actuel se composerait de treize mondes supérieurs et de neuf inférieurs de part et d'autre de la Terre, et chacun de ces mondes avait son dieu.

Notons également que plus encore que tous les autres peuples, les Mayas étaient fermement convaincus de l'immortalité de l'âme. On sait aussi que les Mayas disposent d'une " bible " : le " PO-POL VUH ". Détail curieux : si dans la religion chrétienne, l'enfer est symbolisé par un brasier ardent, il en est tout autrement chez les Mayas où l'enfer-le MITNAL-est un endroit d'un froid insupportable.

Toujours dans ce même " ARCHEOLOGIA ", revue qui ne se prête pas aux spéculations aventureuses, on note ces lignes troublantes " Un autre sujet d'observation c'est le développement intellectuel attesté par les Mayas au temps de leur splendeur : une mathématique étourdissante, une astronomie cultivée au haut des sanctuaires, manifestent leur souci angoissé de se situer dans le temps cosmique, et de trouver leur raison d'être dans l'Univers dilaté à l'infini "

Que voilà donc de bizarres préoccupations pour des êtres n'ayant pas dépassé l'âge de la pierre ! On se demande comment l'histoire classique peut-elle se nourrir de tels grumeaux sans s'étouffer dessus. Car il est bien évident que de telles préoccupations ne peuvent appartenir qu'à une civilisation apte ou sur le point d'être apte à voyager dans l'Espace.

Ivar LISSNER nous dit que les Mayas établissaient un lien étroit entre l'astronomie et la religion. Or personne n'ignore que dans chaque religion est intimement lié l'histoire, l'origine, en un mot, la GENESE d'un peuple.

À cet égard, ce n'est certainement pas par hasard qu'on y trouve l'astronomie chez les Mayas.

Tout indique donc que les Mayas se sont brusquement trouvés en un point de notre globe avec déjà leurs croyances et leurs techniques propres, si particulières pour ces dernières, qu'elles semblent étrangères à notre Terre. Ce qui explique sans doute que la plupart de leurs codex et manuscrits nous sont pratiquement incompréhensibles, nous

montrent (Voir planches XX et XXII du manuscrit Troano dans " le livre des Maîtres du Monde " de Robert CHARROUX) des machines incompréhensibles

Et voilà qui nous ramène toujours au même leitmotiv en un mot l'origine des Mayas est probablement liée à une arrivée sur Terre d'êtres venus du Cosmos.

Certes, on est encore en droit de rester sceptique. Aussi, il convient maintenant de se pencher sur les principaux manuscrits et codex Mayas qui nous sont restés. Car cette civilisation au double visage - TERRESTRE-EXTRA-TERRESTRE - se retrouve ici dans les dessins qui, par leur rigueur implacable, demeurent à plus d'un titre troublants. Contrairement à un texte qu'on peut extrapoler, traduire et retraduire, un dessin conserve intact toute sa valeur originelle.

Notons également que tous ces dessins sont à caractère plus ou moins fantastique. Ce qui, à mon avis, ne peut logiquement résoudre qu'en faisant appel à des interprétations fantastiques elles aussi. Signalons aussi que les idéogrammes qui accompagnent certains dessins représentent l'écriture Maya, écriture qui n'a jamais pu être traduite si ce n'est que de manière probable pour quelques signes dont beaucoup se rapportent à la planète Vénus.

Ceci dit, précisons encore que l'ordre dans lequel va maintenant se présenter ces codex et manuscrits Mayas est quelque peu bouleversé pour permettre une meilleure progression dans la compréhension des dessins.

MANUSCRIT TROANO (Planche XXIX)

Selon Robert CHARROUX (Voir son ouvrage : " le livre des Maîtres du Monde " - Editions R. LAFFONT.) - (3) ce dessin représenterait symboliquement la mise à feu d'une tuyère, la mise à feu d'un engin volant. Si cette action peut être douteuse pour certains, elle pourra l'apparaître beaucoup moins dans un instant, quand nous aurons compris l'état d'esprit du terrien qui tente ici de le transcrire, de transcrire des données qui le dépassent. Car, pour symboliser une grande puissance - UN MAÎTRE DU MONDE - comme dit CHARROUX, nous verrons plus loin ce primitif terrien interpréter les données du trône et de la tuyère pour accroître la puissance qu'il veut exprimer dans son symbole.

Pour l'instant, revenons à ce dessin qui figure bon nombre de fois, comme un symbole, comme une obsession dans les codex et manuscrits Mayas. Nous y voyons le personnage tenir une torche d'une main, actionner un levier de l'autre tandis que du pied, il semble également manoeuvrer, une commande.

Sans doute veut-on faire comprendre par la simultanéité de ces trois manoeuvres, toute la complexité de l'opération. Comme pour suggérer ici une opération bien plus délicate que celle de faire vulgairement flamber quelque chose à l'aide d'une torche. Assurément le primitif terrien a transmis comme il a pu un pouvoir qui le dépassait.

MANUSCRIT TROANO (Planche VI)

A mon avis, les trois dessins de cette planche sont inséparables et illustrent très bien toute l'aventure que nous présentons en la résumant. Aussi, je les ai intitulés de haut en bas :

" AVANT-PENDANT-APRES ".

.../...

-(3): Ce livre est indispensable pour l'étude des codex et manuscrits Mayas. D'ailleurs tous les dessins de codex ci-inclus sont tirés de ce livre qui en renferme bien d'autres.

I - " AVANT " (Dessin du haut).

Les terriens-deux noirs-race sans doute autochtone ne connaissent pour toute énergie que celle du feu, du simple feu de bois. Leurs connaissances sont sans doute très limitées. Peut-être a-t-on voulu représenter là un couple car l'un des personnages semble avoir les yeux fardés et l'autre non.

Si le dessin est ici simple et l'action d'une compréhension facile, c'est parce que le transcripteur a dessiné - pour une fois peut-être dans ces codex et manuscrits - une action qu'il connaissait bien, qui faisait partie de sa vie de tous les jours. Chose très importante, parce qu'elle exclut que le caractère plus ou moins fantastique des autres dessins soit purement gratuit. Dans ces derniers cas, le transcripteur a tout simplement tenté de léguer des données qui dépassaient son niveau d'intelligence.

II - " PENDANT " (Dessin central)

A bord de machines volantes, des hommes blancs sont venus du ciel. Ces blancs sont tout de suite reconnus comme Dieux. Ce qui est parfaitement en accord avec toutes les traditions de l'Amérique Centrale et Sud. Tradition dont profitèrent assez lâchement les conquérants espagnols qui furent comblés d'honneurs par les indigènes qui virent en leur arrivée le retour des anciens Dieux blancs (21 avril 1519).

Cette interprétation du codex est également en accord avec une théorie de R. CHARROUX établie sur des points concrets et bien précis, théorie selon laquelle le noir pourrait représenter l'autochtone, l'habitant type de la Terre alors que le blanc proviendrait d'une race extra-terrestre. Selon cette hypothèse, la Terre aurait déjà été " colonisée " et subsisterait de cette colonisation ce racisme indéracinable à l'égard des noirs. Rappelons à cette occasion que les anciennes Vierges avant l'influence chrétienne, étaient représentées noires.

D'ailleurs le dessin pourrait montrer que déjà, le noir est l'esclave du blanc à qui il semble apporter ou offrir des présents. C'est possible. Mais il est plus certain et plus agréable de penser que, pour l'instant du moins, il y a TROC entre le blanc qui apporte et divulgue son savoir et le noir qui lui offre, en échange, les produits de sa terre et de son artisanat.

Nous revenons ainsi au dessin où nous voyons la machine volante dont la tuyère est arrêtée, éteinte, se substituer à un trône dans lequel est assis l'extra-terrestre. La souveraineté de ces nouveaux venus est ainsi bien marquée. Et, pour souligner encore cette souveraineté, le casque de cosmonaute (que nous verrons plus loin) se transforme, s'est ici substitué à une couronne.

Ceci posé, disons deux mots sur ce véritable compromis tuyère-trône qui semble bien constituer la clef de voûte sur laquelle on peut appuyer bon nombre d'interprétations de codex.

Et d'abord, pourquoi ce compromis ?

Eh bien, pour ce transcripteur (que tout décidément semble bien indiquer comme un terrien assez primitif et sujet certainement très soumis au roi) le trône sur lequel les rois se succèdent de père en fils, représentait jusqu'alors la notion la plus parfaite de la puissance, de l'immortalité et même, de la divinité. Mais, à bord de machines volantes, des hommes plus puissants vont venir. Ils viennent. Et cette venue ne se fait pas certainement sans quelques remous sur notre Terre.

Plus tard, pour léguer son message, ce terrien va ajouter à ce trône qu'il connaît bien, ce qui l'a le plus frappé chez la

MANUSCRIT TROANO

PLANCHE VI

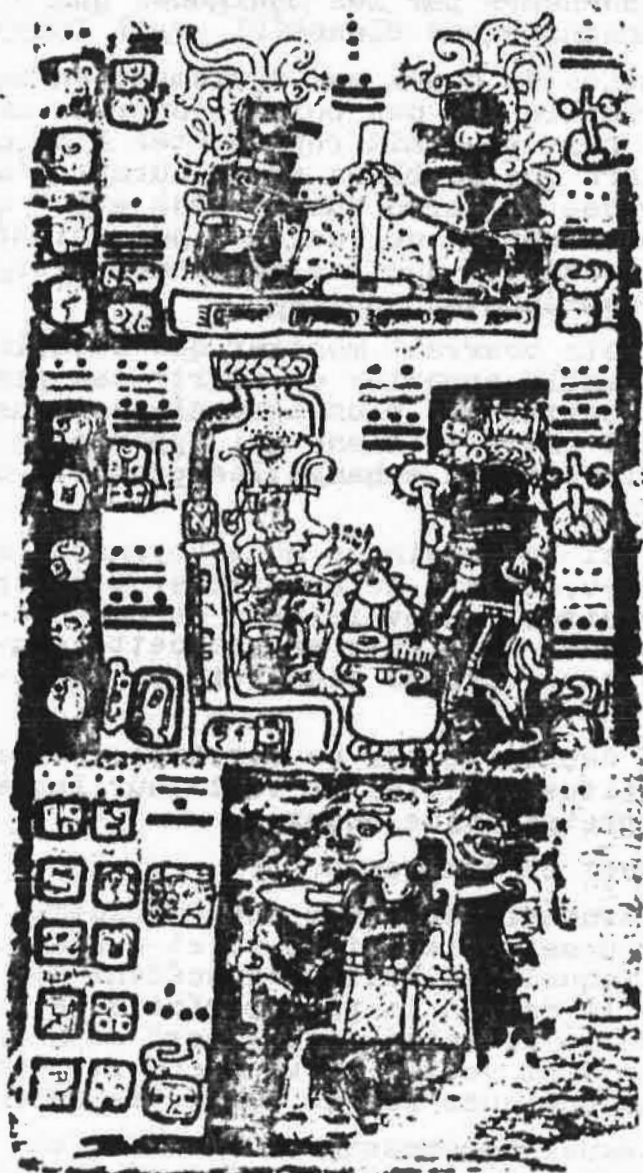


PLANCHE XXIX



PLANCHE XXVI bis



fusée. C'est à dire la tuyère, qu'il n'a jamais vu et qu'il craint encore.

En gros et pour résumer, ce terrien ignorant la science et ses immenses possibilités techniques, ce primitif n'a vu dans la fusée (qu'il ne pouvait comprendre) qu'un symbole de puissance, qu'un symbole de royauté. Et il l'a ajouté à celui qu'il connaissait déjà - le trône - en interprétant les deux. D'où, la fusée (Maître de l'Espace plus le trône (Maître de la Terre) = MAITRE DU MONDE pour reprendre l'appellation de R. CHARROUX.

Mais, bien sûr, les hommes primitifs de la Terre n'appelèrent pas " Cosmonautes " ou " Maître du Monde " ces hommes venus du ciel. Leur savoir ne leur permettait pas. Aussi, ils les nommèrent tout simplement : DIEUX. Et voilà, sans doute, de quoi rendre bien plus évident bien plus convaincant cette tuyère et ce compromis tuyère-trône.

III " APRES " (Dessin du bas).

L'hypothèse la plus séduisante du dessin précédent, (Celle de pouvoirs transmis au noir par le blanc extra-terrestre au cours d'un troc) semble très bien expliquer ce troisième dessin où tout est symbole.

Casqué de " génies " blancs, c'est à dire initié aux secrets des blancs, ce noir semble alors posséder le secret de toutes choses. Et ces choses, il les voit d'un oeil nouveau, un oeil de connaissant, un oeil de blanc. Ce que paraît vouloir dire le dessin où les " génies blancs " semblent s'être emparés de l'esprit et jusqu'à l'oeil du noir qui est aveugle que pour mieux y voir par le savoir du blanc. Tout ceci est symbolique mais assez bien suggéré.

Environné d'éffluves, plutôt d'énergies qu'il sait maintenant faire partie de la réalité et qu'il semble désormais être en mesure de contrôler, ce noir peut dès lors atteindre au secret de toutes choses.

Et, en opposition avec le premier dessin " AVANT " tout de simplicité, veulent peut-être être rendues ici toute de complexité, et toutes les possibilités des nouveaux secrets transmis. Et cette initiation n'apparaît-elle pas nécessaire, n'est-elle pas la suite logique des deux premiers dessins (AVANT ET PENDANT). ?

Certes, l'explication de ce troisième dessin peut paraître moins convaincante que celle des deux précédentes mais un peintre surréaliste s'y prendrait-il autrement pour symboliser, pour concrétiser l'idée d'un noir soudain initié à toutes sortes de connaissances par un blanc ?

N'oublions pas que le transcritteur avait ici à exprimer, particulièrement dans ce troisième dessin, des pouvoirs qui le dépassaient.

MANUSCRIT TROANO (Planche XXVI bis).

Si ce dessin que j'ai déjà intitulé " APRES " dans la planche VI du manuscrit TROANO suggère que ces extra-terrestres aient divulgué aux terriens quelques uns de leurs pouvoirs et connaissances, peut-être alors ce codex en est-il la représentation, du moins pour le dessin du haut ?

I - Dessin du haut:

Le personnage de droite semble émettre des sons puisants. Celui de gauche semble réellement écouter et ne capte-il pas les ondes émises à l'aide de cette espèce de raquette dont le grillage représente sans doute une antenne réceptrice. Et ce qui, sur la raquette représente un papillon ou un oiseau, symbolise sans doute le son qui...

un oiseau justement, peut aller d'une région à une autre par la voie des airs. Il peut ainsi aller mais il s'est laissé prendre au piège, il s'est laissé capter par le poste récepteur dont il est désormais le prisonnier.

Alors ne semble-t-il pas évident qu'on a voulu représenter ici quelque communication à distance, radio ou téléphone ?

De plus, les personnages se tournent le dos comme pour indiquer qu'une grande distance les sépare l'un de l'autre, comme si cette distance les rendait en quelque sorte étrangers, leur seul lien étant le son.

II - Dessin du bas:

Nous retrouvons ici la tuyère, dessin schématisé à l'essentiel de la fusée et symbole de puissance tout autant que le voyage dans l'espace.

Et le trône et la couronne qui symbolisaient l'extra-terrestre roi sur la Terre se sont ici mués en fusée et casque de cosmonaute pour symboliser un roi du ciel, autre fonction de ce " Maître du Monde ".

Mais, avant tout, je voudrais dire que quiconque a vu ce dessin absolument extraordinaire ne peut plus être de bonne foi s'il affirme que nos lointains ancêtres n'ont pas pu connaître la fusée et les voyages spatiaux.

La tuyère crache ici le feu et, bien plus habillé que nu certains autres dessins, en combinaison et casque, le cosmonaute semble ici s'apprêter à partir pour un long voyage. (A noter le sac à bandoulière). A moins qu'il ne revienne d'un tel voyage.

D'autre part dans cette planche, le transcritteur a représenté des pouvoirs qui le dépassaient. C'est pourquoi, quoique très subtile, la représentation des communications à distance emprunte à des symboles simples. Par ailleurs, le cosmonaute harnaché et méconnaissable sous son équipement lui faisait sans doute tellement penser à un monstre qu'il n'a pu s'empêcher de le représenter avec des dents de loup. Et ceci, certainement dans le souci de faire plus vrai, toujours en suivant sa logique toute primitive.

Et, ne connaissant pas l'utilité d'un casque de cosmonaute, ce primitif devait, logiquement encore, penser que ces " Maître du Monde " se changeaient ainsi en monstres lors de leurs départs que pour mieux se protéger contre les dangers en inspirant la crainte et la terreur. Le masque du sorcier en quelque sorte !

Après tout, était-il si loin de la vérité car, en définitive, c'est bien pour se protéger que le cosmonaute revêt son casque et sa combinaison ? Un casque et une combinaison qui, par delà la brume des âges, ressurgissent peut-être dans le masque et les parures de toutes sortes dont le sorcier de quelque tribu se revêt lui aussi, au cours de danses rituelles où est évoqué "l'Esprit des Ancêtres" ? Mais aller de ce côté, c'est peut-être là aussi prendre trop de risques.

Toutefois, il est certain qu'en raison de leur accoutrement, les extra-terrestres ont semé une grande panique lors de leur arrivée parmi les terriens. Des terriens encore à l'état primitif qui ont vu là des monstres et des têtes de monstres. Et ces hommes venus du ciel ne possédaient-ils pas le pouvoir de se déplacer dans les airs et de cracher le feu par leurs machines, le plus souvent identifiées à eux mêmes en un tout indissoluble ? Et voilà un pouvoir qui correspond aux monstres de toutes les légendes. Et on peut même penser que les dragons crachant le feu, ces dragons de nos contes et vieux écrits, tirent leur origine du temps lointain et fabuleux où les extra-terrestres vivaient parmi les hommes.

CODEX MAGLIABECCHIANO .

Ici, pas d'écriture quelle qu'elle soit, tout réside dans le dessin. Un dessin impénétrable à première vue pour la raison, sans doute, qu'il est pétri de symboles. Malgré tout, c'est le type de dessin dont nous devrions être le mieux en mesure de découvrir le sens car, en somme, aucune des données ne nous manque.

Bien sûr, devant un tel dessin, la solution la plus simple consiste à ne pas risquer d'interprétation. Mais est-ce bien là une attitude digne d'un chercheur ? A mon avis, il n'y a aucun mal à avancer une hypothèse aventureuse pourvu qu'on la dénonce comme telle. Et d'ailleurs, si les dessins précédents n'étaient pas à ce point troublants jamais je n'aurais envisagé l'interprétation que je suggère pour ce code. Ceci dit, pour l'interprétation de ce dessin, il me faut faire appel à une " clé " que donne R. CHARROUX dans son dernier livre : pratiquement toutes les anciennes civilisations d'Amérique ont pour " noyau " la planète Vénus qui est traditionnellement représentée, entre autres façon, par la couleur verte, par tout ce qui est vert. Notons encore que R. CHARROUX a établi que Vénus n'était pas visible dans notre ciel il y a 5 000 ans et qu'elle y est venue comme comète, en se prenant au piège dans notre système solaire.

Mais peut-être Vénus y est-elle venue comme engin spatial, pilotée par quelque intelligence du dehors. Hypothèse sans doute à première vue époustouflante mais pas plus assurément que celle déjà envisagée le plus sérieusement du monde à propos des satellites de Mars Phobos et Deimos, que l'on suppose être creux et fait de main d'homme. Ce qui réclame une technique d'un ordre voisin.

C'est peut-être là une clé bien petite, bien fragile et pourtant il semblerait qu'elle soit en mesure de faire jouer l'énorme serrure que constitue ce dessin.

Un étrange dessin évoquant, comme le mentionne R. CHARROUX, l'image d'une soucoupe volante et, peut-être même aussi, d'un astre en mouvement rectiligne, mouvement que souligne la position des serpents dont les corps sont cependant ramenés, dans une très large mesure, aux deux hémisphères d'un astre - probablement une planète - sur laquelle semble figurer les aspérités du sol. Peut-être a-t-on voulu aussi symboliser la faune (serpent) et la flore (plante) mais c'est peu probable.

Par contre, sur ce dessin, apparemment à symboles jumeaux, saute aux yeux la prédominance et la vigueur du végétal, notamment dans les larges et abondantes feuilles de la plante. Or, feuilles = couleur verte et, d'après notre " clé ", vert = Vénus.

La présence de deux tuteurs et la position " soumise " de la plante auprès de ces tuteurs semble indiquer que celle-ci a subi par deux fois une volonté - celle de créatures intelligentes assurément : qu'elle a été domptée et dirigée. Ce qui m'amène à dire que Vénus a été domptée, puis dirigée par une main intelligente. Et en ce sens, les tuteurs peuvent fort bien se muer symboliquement en les deux mâts d'un navire, les deux mâts d'un vaisseau (spatial) que devient alors Vénus. Pour réaliser ce prodige, deux énergies complémentaires ont pu être nécessaires, (énergies donnant, l'une l'apesanteur, l'autre la propulsion), énergies représentées alors par les deux serpents dont les queues sont des torches enflammées. Et les longues et agressives langues de ces reptiles viennent sans doute souligner la puissance et l'invulnérabilité de ces énergies. (N'oublions pas que là, comme dans beaucoup d'autres dessins, le primitif terrien transmet des techniques qui le dépassent).

La réunion de ces deux énergies appelées à se compléter nous donnent par leur addition, leur juxtaposition (jumelage qui...

CODEX
CORTESIANUS

BIBLIOTHEQUE DE
MADRID

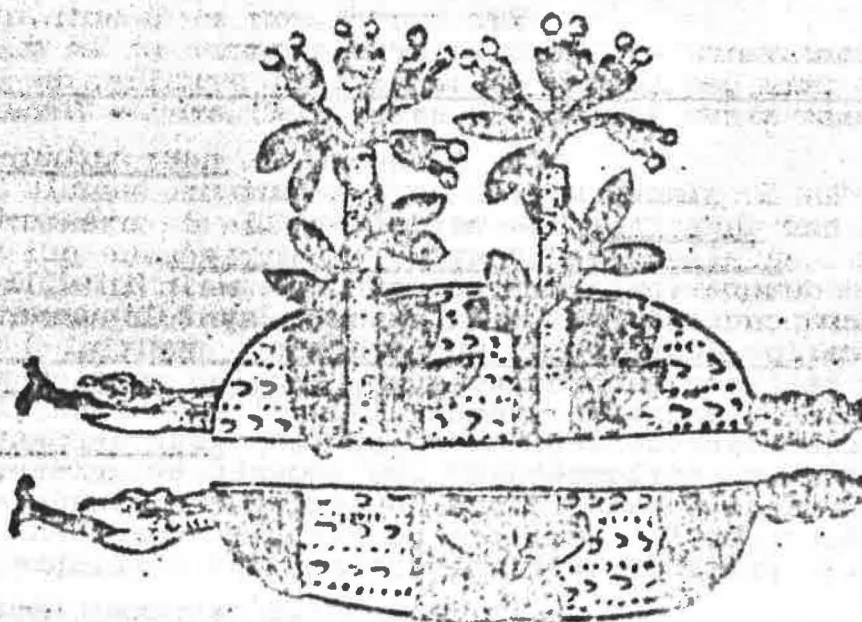
PLANCHE XI V



CODEX

MAGLIABECCHIANO

(BIBLIOTHEQUE DE ROME)



doit s'effectuer au niveau des corps des serpents, comme le montre la façon éloquente le dessin) un tout qui est l'image achevée de la planète Vénus, puis de " Vénus-engin spatial " ensuite. A cette occasion, on peut même dire que les choses se présentent comme si le transcritteur avait songé jusqu'à la compréhension progressive du déchiffreur futur qu'il semble là, vouloir accompagner.

D'où cette hypothèse fantastique et pourtant logique : jadis, pilotée comme une soucoupe volante par des " Maîtres du Monde " la planète Vénus est venue, de par leur seule volonté se placer sur l'orbite qui est la sienne actuellement. Prouesse technique qui suppose une science dépassant largement la nôtre. A ce propos, les comités fleuries de la plante veulent peut-être suggérer une science dans ce cas vénusienne-amenée à son plein épanouissement.

Notons encore que les cinq parties claires alternant avec les cinq parties sombres du dessin, indiquent peut-être en jours et en nuits (terrien ou vénusien) la durée du voyage. Si cette interprétation du codex Magliabecchiano peut paraître hasardeuse, il est à remarquer qu'elle utilise, non pas quelques-unes, mais toutes les données du dessin. Vois-je cependant trop de symboles dans ce codex ? Pourtant l'absence d'écriture environnante ne fait-elle pas apparaître la chose comme logique ? Comme si on avait pensé que le dessin pouvait se suffire à lui seul.

Certes, ce détail ne peut-être juste chaque fois cependant, à l'exemple des autres codex, il ressort clairement que l'on se trouve ici devant quelque technique du voyage dans l'espace.

CODEx CORTESIANUS - (Planche XIV).

Mise à feu symbolique du serpent volant par le personnage qui tient encore la torche. L'énergie déployée est telle que malgré la présence de cette espèce de chien symbolisant par sa masse une force contraire-sans nul doute la pesanteur-le serpent est ployé et comme littéralement cassé en deux. Le choc du départ dissipé, on peut penser que le serpent va s'étirer progressivement et la réaction se produisant alors vers l'arrière, lui assurera une propulsion parfaite.

La propulsion par réaction est ici nettement établie et ne peut guère laisser subsister de doute. D'autre part, seule une puissance de cet ordre, peut occasionner des départs aussi foudroyants. On peut même aller jusqu'à dire qu'est assez bien représentée ici une particularité presque d'avant-garde de nos avions actuels : le décollage vertical.

En marge de ce dessin, à noter que par sa possibilité de se mettre en boule, en disque ou de s'étirer droit comme un I, le serpent symbolise bien tout engin volant, de la soucoupe à la fusée. Ce choix est d'autant plus judicieux que par sa faculté de se détendre, le serpent symbolise également le prompt départ d'un engin volant à réaction. Cette notion de serpent est peut-être à rapprocher, du moins sous l'optique ésotérique, de cet autre serpent qui fit perdre à Adam et Eve le paradis terrestre. Mais s'étendre là dessus nous entraînerait beaucoup trop loin. Aussi, rappelons plutôt qu'enroulé le serpent dessine une spirale et que, symboliquement depuis des temps très reculés, l'énergie a été représentée par cette figure géométrique qu'aujourd'hui, nos robots puissants permettent de retrouver dans les galaxies. Et voilà qui nous ramène encore, et par deux fois, à l'espace.

Pour conclure, il apparaît évident que tout chez les Mayas, que ce soit leur civilisation, leurs croyances ou leurs codex et manuscrits, tout, absolument tout, nous ramène obstinément à l'espace, à l'univers.

science spatiale.

E+, par là, à des extra-terrestres venus jadis sur la Terre. Des extra-terrestres dont, par ailleurs, nous retrouvons la trace dans les géants, les néphilims et autres titans, dieux ou demi-dieux de nos ouvrages les plus anciens. Entre autres écrits religieux, la Bible met souvent en évidence des conquérants venus du ciel. Des conquérants appelés mêmes parfois " anges ". Mais des anges tellement peu divins qu' en fait de conquêtes, ils s'attachèrent surtout à conquérir le coeur des plus belles terriennes et ceci jusqu'à les prendre pour épouses et en avoir des enfants (I).

Proches parentes des écrits religieux, les Mythologies que nous retrouvons partout sur la Terre, de la plus petite tribu aux peuples les plus civilisés, sont avant tout un culte voué à des ancêtres fameux qui trônèrent aussi bien au ciel que sur la Terre. Sans oublier la Tradition, autre version des faits, généralement plus prosaïque que la Mythologie mais moins cependant que l'histoire tout court.

L'histoire tout court qui, on vient de le constater avec les Mayas, nous en apprend déjà beaucoup si on veut bien la regarder sans oeillères.

Tout cela n'est-il pas hautement significatif quant au lointain passé qu'a connu notre Terre ? Un lointain passé particulièrement présent dans la civilisation Maya et que rien ne met mieux en relief et en lumière que ses codex et manuscrits.

Aussi, il n'est maintenant plus possible d'en douter ou pire, de fermer les yeux, la civilisation Maya est avant tout. UNE CIVILISATION EXTRA-TERRESTRE.

Signalons aux lecteurs de " PHENOMENES INCONNUS " désireux d'élargir leurs connaissances sur les Mayas que le N°22 (Mai-Juin 1968) de la revue " ARCHEOLOGIA " leur été essentiellement consacré

IVAR LISSNER souligne également de son côté- mais sans proposer d'explication-combien les Mayas demeurent une civilisation étrange, bizarre et inexplicable dans son livre " CIVILISATIONS MYSTERIEUSES " éditions Robert Laffont.

Mentionnons aussi, déjà cité, l'ouvrage de Robert CHARROUX " LE LIVRE DES MAITRES DU MONDE " (éditions R.Laffont également), source unique en ce qui concerne les manuscrits et codex Mayas.

Ajoutons enfin pour les personnes éventuellement intéressées qu'à partir du 31 mai et jusqu'à fin septembre se tient à PARIS au Grand Palais, une exposition sur l'art Maya.

Pour nos lecteurs et adhérents du Dauphiné nous leur signalons qu'ils peuvent trouver tous les ouvrages précités chez notre dépositaire à la "librairie-papeterie des quatre vents" 17 Bd. Maréchal Joffre à GRENOBLE. D'autre part qu'une réunion-conférence aura lieu, probablement début octobre, sur les codex Mayas, sous l'égide du GEMOC et avec la participation de Robert CARRAS, auteur de ce présent article.

Nota: Toutes suggestions et critiques à cette interprétation des codex Mayas st acceptées et même souhaitables. Transmettre au GEMOC.

-(I) Voir notamment dans la Genèse, le chapitre " fils de Dieu et filles des hommes.

OBSERVATIONS d'OVNIS (depuis fin juin 1968) - Dossier GEMOC et GEOCNI.

Ce calendrier chronologique des observations est encore bien incomplet. Il nous reste encore de nombreux articles de journaux espagnols et argentins qui ne sont pas achevés de la traduction et dont nous publierons dans notre prochain numéro. D'autre part la place nous manque beaucoup trop pour entrer dans les détails de ces rapports d'observations, c'est pourquoi nous les présentons d'une manière succincte mais dans l'essentiel de leur teneur.

JUIN :

- le 21, à 11h.30. Un cultivateur d'un petit village en Côte d'Or aperçut une énorme boule de lumière mouvante dans un champ. Au bout de 2 minutes la lumière s'éteignit et à sa place apparut un engin allongé, moitié blanc, moitié noir et ressemblant à un oeuf posé sur la pointe. Après un quart d'heure d'immobilité l'engin disparut brutalement en émettant un fulgurant éclair rouge. Traces sur le sol.
- le 24, un objet circulaire lumineux se pose dans un champ près de Sidi-Bennour (180 kms au sud de Casablanca) - Maroc. Cet objet éteint un champ de blé qui était en feu, puis disparaît en s'élevant dans le ciel.

JUILLET :

- Début du mois, aux environs de BUENOS-AIRES: Boule suspendue dans l'espace en oscillant doucement. Elle était blanche avec des reflêts verdâtres et jetait des éclairs rougeâtres.
- le 2, vers 20h.45 à SETE, trois témoins observent les évolutions d'un cigare argenté. A côté de ce "cigare" un objet brillant beaucoup plus petit traversa le ciel. Cet objet réapparut, 20 minutes plus tard, de la direction d'où il était disparu. Quant au "cigare volant" qui évolua pendant près de 2 heures au dessus de la mer, il donnait une impression de gigantisme, d'après les témoins.
- Dans la nuit du 2 au 3, de nombreux habitants de NEW-YORK qui prenaient le frais dans la rue à cause de la chaleur, virent une boule de feu énorme qui traversa le ciel. Trois M.O.C identiques furent observés quelques instants plus tard en Orégon.
- le 3, des centaines de témoins affirment avoir vu dans l'après-midi, trois OVNIS en forme de tronc de cône survoler MAJORQUE et BILBAO en Espagne. Un de ces OVNIS qui était descendu à faible altitude, resta immobile un moment à quelques centaines de mètres d'altitude puis fonça vers la montagne proche.
- le 6 vers 23h.30, alors qu'il campait à BILIEU (Isère) M.G.S vit apparaître dans le ciel, un objet allongé et lumineux. Ce "cigare volant" comportait deux ailerons très courts; un de chaque côté et dans le milieu du fuselage. Des parties sombres et rectangulaires étaient visibles de part et d'autre de cet aileron.
- le 10, vers 20h.30, M.R.V. observe une boule rougeâtre se déplaçant à grande vitesse dans le ciel puis disparaît instantanément. Même phénomène et même témoin deux jours plus tard dans la même région du ciel à VIZILLE (Isère). Météore ?
- le 12, un OVNI a été aperçu par l'équipage du navire marchand argentin "Rio-Grande", à 500 kms au sud de BUENOS-AIRES. L'objet projetait un faisceau conique de lumière, de teinte orangée et violacée, sur la mer.
- le 14, à TOUCHES près de NANTES; boule colorée jaune et rouge évoluant à 20 ou 40 m. d'altitude.
- Même jour à TONNERRE (Yonne) entre 22h.40 et 22h.50; un objet lumineux de forme circulaire se déplaçant par saccades.
- Même jour à VAUZELLES (Nièvre); Objet conique entouré d'une lueur blanchâtre. Il progressait par saccades à une altitude d'env. 500 m. Le même objet est encore aperçu à VILLEVALLIER, dans cette localité l'objet, après ses saccades initiales a "tombé comme une pierre" puis il est

remonté pour poursuivre sa course à l'horizontale, sans saccades cette fois. AUX ORRES (Yonne), entre 22h.30 et 23 h. il avançait par de brusques saccades prolongées. Il s'est immobilisé puis a disparu tout à coup.

- le 22, vers 16h.10, une sphère brillante se tenait immobile dans le ciel de NICH, au dessus de la mer. Après un certain temps le M.O.C bondit en direction de l'est (Villefranche). Une spirale de fumée se détacha de l'objet et descendit vers les flots.

- le 25, à OLAVARRIA en Argentine, un détachement de soldats tirent à la mitrailleuse sur les occupants d'une roucoupe volante qui était atterrie (trois humanités de 2 m.). La rafale de mitrailleuse ne provoque aucun effet et les soldats sont paralysés par des rayons émis par l'engin.

- le 27, les services météorologiques de l'aéroport de LJUBLJANA en Yougoslavie aperçoivent un mystérieux objet lumineux bleu, évoluant à grande vitesse vers 1500 m d'altitude.

- le 31, à l'île de la Réunion (Flaine des capres): Un cultivateur voit un objet à 20 m. de lui, de forme ovale suspendu à 1 m. du sol. Il avait env. 5 m. de diamètre et 2 à 3 m. de hauteur. La partie centrale de l'engin était transparente. Le témoin affirme avoir vu deux formes humaines, petites et trapues, à l'intérieur. On découvre des traces de radioactivité au lieu de "l'atterrissage" supposé.

- le 31, à MEOLANO, dans la vallée de l'Ubaye (Htes Alpes): A 21h.42 un engin à haute altitude mun. de deux puissants projecteurs verticaux et parallèles. Ronronnement très doux perceptible. Cinq témoins.

- D'autres observations ont été faites vers la seconde quinzaine notamment à ROSARIO (Argentine): un disque volant (9 témoignages) aperçu, puis un ouvrier a été aveuglé par une lumière brillante venant du ciel. Dans la même localité (date ?) d'autres personnes voient un objet allongé long d'env. 10m. diffusant une lumière rouge (Cigare volant ?). Ensuite c'est à MAR DEL PLATA, toujours en Argentine, des pêcheurs ont aperçu un objet rectangulaire qui volait à grande vitesse, changea de cap et s'éleva à une vitesse vertigineuse. A SANTA plusieurs personnes ont déclaré avoir été paralysés par une lumière aveuglante qui imprégna les meubles des maisons et les rendit phosphorescent (I). Des véhicules militaires ont été stoppés en approchant des objets lumineux posés au bord de la route.

AOUT :

- le 1er, vers 21 h.30, à ECHIROLLES (près GRENOBLE), M.D.D. aperçut un disque blanc immobile, diamètre apparent comparable à celui de la pleine Lune. Ce disque descendit lentement et lâcha six ou sept boules rouges brillantes. A ce moment là le disque blanc devint rouge et diminua de volume en se rapetissant sur lui-même.

- Entre le 2 et 5 (?), à 1 h.30 du matin à NOIRMOUTIER, deux témoins aperçoivent, dans un marais, un engin en forme d'oeuf aplati. Il s'est élevé très rapidement dans le ciel, après avoir allumé alternativement des feux rouges et oranges. Quelques jours plus tôt, un autre témoin en vacances au camping de CHARRY, avait été, lui aussi, témoin d'une scène identique.

- le 6 (soit le 6 ou 7, vers 2h. du matin), sur la route de CROZON - CAMARET près du village de LES-EGOUANOU: Un engin très lumineux, présentant l'aspect d'une boule de feu. L'objet se dirigeait vers BREST.

- le 11, à ROSTARE (Italie): Objet lumineux de forme circulaire ou oblongue, a disparu dans une violente déflagration.

- Même jour à PATERIC DI VECCHIA, on entend un bruit de grêle et à cet endroit on retrouve une poussière blanche ressemblant à de la chaux truffée de filaments noirs. A PIEMIE et à l'aéroport de BOLOGNE, on note le passage d'un corps lumineux. L'objet est tombé à la verticale au-dessus de BOLOGNE jusqu'à une altitude évaluée à 1500m. puis il disparaît vers le sud. Un point lumineux a suivi l'engin mais plus lentement dans sa trajectoire.

-(I) Au cours d'une enquête effectuée sur le plateau de VALENSOLE.../... dans les Basses Alpes, un membre du GEMOC enregistra, en août 1967, un témoignage identique. Les témoins (deux) étaient imprégnés d'une lumière verte.

- le 13, une patrouille de gendarmes découvre dans la Cordillère des Andes, en Argentine à TALCA (Chili), et à 3260 m. d'altitude, deux étranges pistes d'atterrissage: l'une de 350 m. sur 200 m. et l'autre de 1000 m. sur 60 m. Ces aires semblent (apparemment) composées de blocs d'origine volcanique de 2,50 m. x 2m. et pesant entre 15 et 20 tonnes. La semaine précédente des touristes avaient remarqué d'étranges lueurs dans le ciel au sud de SANTIAGO.

- le 17, à MENDOZAN (Argentine): Un objet de forme sphérique se pose près d'un immeuble. Le témoin est brûlé et paralysé par des étincelles émises par l'engin. On découvre des traces de radioactivité à cet endroit.

- le 19, plusieurs habitants de la région parisienne à VILLENEUVE LE ROI (vers 11 h.) - St. DENIS (11 h.30) et à MELUN, aperçoivent un M.O.C (ou plusieurs), tantôt sous la forme d'un "cigare volant argenté", d'un cylindre vertical ou encore d'une demi-sphère. L'objet n'a pas été observé par le radar d'Orly.

- le 20, à ESONNE (Seine et Oise): Un objet circulaire d'où s'échappait des radiations lumineuses à la base.

(A suivre)

- LE PROBLEME DES PANNES GENERALES DE COURANT -

Il suffit parfois d'un phénomène spectaculaire pour attirer l'attention sur toute une série de faits du même genre dont la similitude était passée jusqu'alors presque inaperçue. La grande panne de courant, dite "de New York", est restée "inexpliquée" qui, le 9 novembre 1965, s'étendit sur 8 Etats du N.E des Etats-Unis et deux provinces canadiennes du S.E (Québec et Ontario) en est un exemple.

Nous aidant des recherches de Frank Edwards publiées dans " F.S. Serious Business ", des informations étrangères et des rapports de nos correspondants, nous avons pu dénombrer jusqu'ici 40 cas de ce genre, parmi lesquels :

U.S.A.	16	:	Italie	3	:	Gde-Bretagne	2	:	Finlande	I
Canada	4	:	Argentine	3	:	Suède	2	:	Mexique	I
Brésil	3	:	France	2	:	Belgique	I	:	Pays-Bas	I
						Danemark	I	:		

Le cas le plus ancien semble être celui de New Haven (Connecticut) en novembre 1953. Le plus récent est celui du 22 décembre 1967, qui intéressa l'Oregon et l'Idaho (N.O. des U.S.A.).

La revue "ouranos" avait signalé dans son N°18 le premier cas français, qui se produisit le 21 novembre 1955; pendant 50 minutes les régions de Paris, du Nord, de la Normandie, de la Bretagne, de Nantes et de Lyon furent mystérieusement privées du courant provenant normalement du Massif Central (800.000 kw).

Un des points commun de ces pannes, outre leur étendue et généralement leur longue durée, est qu'aucune explication certaine n'a pu être fournie par les techniciens des compagnies distributrices.

Un second point cependant est que dans 19 cas sur 40 la présence d'un ESPI (I) a été observée de façon certaine à proximité du lieu et au moment où les pannes se sont produites (dans de rares cas: un peu avant ou après). La proportion est assez importante pour que l'on puisse concevoir

(Suite p.23) .../...

phosphorescente ainsi que les meubles dans la pièce où ils se trouvaient. Cette lumière était émise par un rayon lumineux vert en provenance de l'engin. Ce dernier avait la forme d'un disque renflé par le milieu à la partie supérieure et évoluait en suivant une trajectoire circulaire à basse altitude.

.../
une relation de cause à effet entre les deux faits. En ce qui concerne la panne de New York, l'étude à laquelle nous nous sommes livrés laisse peu de doutes sur l'action d'un certain objet rougeoyant, d'une dizaine de mètres de diamètre, évoluant au-dessus de la sous-station de Clay, ou précisément l'origine de la panne a pu être localisée, et à l'instant même où celle-ci se déclancha. Les témoins sont un pilote instructeur de l'aérodrome de Hancock (N.Y.) et son élève, et un député de Syracuse (N.Y.), membre de la Commission de l'Aviation.

Le processus de la panne fut le suivant: une baisse exceptionnelle de tension au niveau de la sous-station de Clay engendrant un brusque et intense appel de courant aux secteurs interconnectés du réseau, provoquant lui-même l'ouverture des disjoncteurs et, à l'épicentre, le grillage des induits.

Quant à l'action de l'ESPI sur la baisse de tension, c'est encore un sujet à l'étude. Plusieurs théories ont été élaborées par nos spécialistes (pompage direct d'énergie, neutralisation par le puissant champ magnétique de l'engin, etc.); d'autres hypothèses sont à l'étude. De toutes façons on sait depuis très longtemps que le survol d'une automobile, ou d'un poste de radio ou de T.V par un ESPI est une cause de panne d'allumage, d'éclairage et de réception. Le phénomène semble donc analogue dans son principe.

Seulement...il n'est pas constant ! et ceci nous amène à un second problème : est-il accidentel ou voulu ? c'est toute l'énigme de la présence des ESPI autour de notre planète, et des intentions de leurs occupants que l'on rejoint par là...

Marc THIROUIN
Directeur de la CIES-OURANOS.

-(I) ESPI : c'est le sigle adopté par la CIES-OURANOS pour désigner les Engins Spatiaux de Provenance Inconnue, analogue à celui d'OVNI plus connu de nos lecteurs.

- N.B-Pour toutes les questions évoquées dans cet article, voir la revue "OURANOS", n°s 32, 34 et 35.

- A PROPOS DE L'AFFAIRE D'OLAVARIA -

Au sujet de cet événement spectaculaire qui s'est déroulé dans la région d'OLAVARIA en Argentine (voir p.21, l'observation du 25 juillet 1968), voici la traduction d'un article paru dans le journal "LA RAZON" du 27/07/1968 :

" L'événement qui s'est produit à proximité du Ruisseau Tapalqué près d'OLAVARIA se prête actuellement à différentes versions. En tous cas est-il que ce sont bien des soldats en exercice, et non pas des policiers, comme l'ont relatés certains journaux, qui en furent les témoins et acteurs. Cette unité du régiment d'OLAVARIA s'est trouvée en face de trois êtres étranges. Selon les rapports qui sont parvenus sur cette affaire, la conformité physique de ces derniers est différente selon les versions. Certains parlent que ces êtres étaient grands et blonds, d'autres qu'ils étaient difformes avec un grand thorax et qu'ils marchaient en se balançant comme des singes. Le chef de cette patrouille de soldats dirigea une rafale de mitrailleuse sur eux sans que les projectiles les atteignent.

D'autre part les soldats écopèrent, après, d'épauler avec leurs armes mais il n'y arrivaient pas, ils se trouvaient comme paralysés. Les êtres réintégrèrent leur engin qui s'éleva et disparut. "

Information transmise par J.VUILLEQUEZ
- 22 - trad.H.DELVAL.

- LES O.V.N.I SUIVENT-ILS UN PLAN D'ACTION ? -

Voici une vingtaine d'années que des OVNI's sont signalés un peu partout dans le monde; depuis cette fameuse escadrille de 9 (neuf) disques volants aperçue par Kenneth ARNOLD, le 24 juin 1947. (C'est depuis cette date, rappelons-le, que l'on baptise ces objets "Soucoupes Volantes").

Certes, ces objets furent déjà observés bien avant, et certains ont tendance à croire qu'aujourd'hui ce sont les sources d'informations qui ont décuplées qui nous renseignent mieux qu'avant, ou que maintenant des groupements privés "traquent le gibier". Ces raisons qui font que le phénomène va croissant sont exacts, mais elles ne suffisent pas à tout expliquer. Une analyse des faits, bien que très succincte, (il y a de trop nombreux cas pour les exposer ici, nous prendrons les plus connus) depuis ces dernières années, paraît nous laisser supposer (pour ne pas dire avec certitude) que les occupants des OVNI's suivent un plan bien déterminé. En effet, il semble que de 1947 à 1953, les OVNI's signalés sont de grandes dimensions (30 à 200 mètres de diamètre env.) et étudient systématiquement le potentiel énergétique de notre planète en entreprenant une action de surveillance. Ainsi on observe des OVNI's :

Pendant les grandes manoeuvres militaires-les guerres (1939.40-Corée, et d'ailleurs encore récemment au Viêt-Nam, Suez)-les expériences atomiques-les centres industriels-les bases de lancement de fusées-les essais de prototype d'avions-fusée, dernièrement les satellites.

Voyons quelques exemples :

23 juillet 1947: Un avion piloté par J.H. JANSSEN est stoppé et immobilisé en plein vol par un OVNI.

14 avril 1949: Une fusée de type V2 est suivie dans son ascension à 30 000 kms/h. à la base de White-Sand (Nouveau Mexique).

Même chose cinq ans plus tard sur une base française au Sahara.

En septembre 1952: Pendant les manoeuvres militaires "Grande Vergue" en Angleterre, un OVNI suit un chasseur de la R.A.F. Un autre stationne au dessus des opérations, il est observé par 10 officiers et des hommes de la base de Topcliffe dans le Yorkshire.

En 1953: Pendant l'opération "November Moon" en Méditerranée, un avion de la R.A.F. rencontre un OVNI (le réacteur de l'avion a des "ratés" et le compas s'affole).

Le 2 ou 3 août 1952: Un OVNI survola les usines atomiques de Los-Alamos (Nouveau Mexique).

Le 1er août de la même année: Un OVNI plafonne au-dessus de la base américaine de Wright-Patterson.

En 1956, c'est au tour de l'aéroport d'Orly, un OVNI qui semblait de grande taille (d'après les radars) stationne au-dessus de la base pendant près de 2h. et va l'encontre des avions qui atterrissent en poussant des pointes de vitesse à 4000 kms/h.

De 1952 à 1964, cette opération de surveillance se poursuit avec toutefois une étude plus approfondie de notre technique qui se développe dans cette période, surtout en ce qui concerne l'aviation et l'astronautique, après celle de l'utilisation inconsidérée de l'énergie atomique. On assiste également à un espionnage à très basse altitude et peut-être même au sol. Pour faciliter cette mission les OVNI's deviennent de petits engins de 4 à 5 m. de diamètre. Ce nouveau type d'OVNI atterrit clandestinement. Tout le monde se rappelle cette fameuse recrudescence en France, dite "vague de 1954". Parmi les cas les plus connus dans cette période, citons :

Le 30 juin 1954: Un avion de la B.O.A.C fut escorté pendant 18 minutes par une formation d'OVNI's.

En février 1959: L'équipage et les 35 passagers d'un DC 6 voient...

leur avion accompagné par une flotille de trois OVNI's pendant 45 minutes sur la ligne New York-Détroit.

1er août 1960: Un OVNI suit une voiture près de St.OMER (Nord) pendant 1 km après lui avoir coupé la route (le GEMOC possède la déposition signée du témoin).

En 1962, le 13/05, l'avion expérimental X 15 filme la présence de plusieurs OVNI's cylindriques et discoïdes au cours de son vol à 75000 m. d'altitude. En août un autre objet qui flottait au dessus de l'avion est à nouveau enregistré sur le film.

A partir de 1965 cette action, de la part des OVNI's s'intensifie et semble se resserrer. Il y a de plus nombreux atterrissages qui provoquent des incidents, surtout depuis 1967: une nette recrudescence aux U.S.A. Les OVNI's suivent des voitures à basse altitude, atterrissent sur des autoroutes, provoquant des incendies. On note quelques cas en Europe de l'Est mais sûrement de nombreuses manifestations en URSS, à tel point que les autorités commencent à s'inquiéter. Les astronomes de l'observatoire de KAZAN ont observés des OVNI's de 500 à 600 m. de diamètre. Un général russe montre des photographies d'un OVNI à la TV et le Pr. ZIGEL de l'Institut aéronautique de MOSCOU préconise une coopération internationale pour résoudre le problème. Répercussion en France, la revue "Forces Aériennes Françaises" du mois de mars 1968 demande qu'il soit créé une commission d'enquête. C'est aussi l'avis de nombreux officiels américains.

L'année 1968 semble préciser une action directe des OVNI's. Ainsi on note de nombreux cas de paralysies provoqués à distance par des objets lumineux. Notamment en Argentine (des automobilistes, des camions militaires des témoins d'atterrissage sont immobilisés) à SAILTA, ROSARIO, près de PASTO RA, dans la région de Général ALVEAR, à OLAVARIA, MENDOZAN... la dernière manifestation de cette action directe, à notre connaissance, date du 16/08/68. Un OVNI a touché un bateau américain, le "Pacific Seal" au large de Santa Barbara qui a pris feu et fut endommagé, trois personnes ont été blessées (information transmise par l'un de nos correspondants belges, parue dans le quotidien "Dernière heure" du 20/08/68.). Une recrudescence, plus marquée encore est prévue pour 1969.

... moment précis où l'homme va débarquer sur la Lune (programme Apollo) les OVNI's ont-ils décidés de passer ouvertement à l'action dans un but qui nous échappe encore... mais qui serait peut-être possible d'entrevoir si l'on veut bien considérer certains "textes sacrés", mais là nous rejoignons l'hypothèse de travail de Jean SENDY.

P. Delval

Ouvrages recommandés:

- | | |
|---|-----------|
| 1 - "Les Cahiers de cours de Moïse" (J. SENDY) | F. 12,60. |
| 2 - "Les Dieux nous sont nés" (J. SENDY) | F. 21,95. |
| 3 - "La Lune clé de la Bible" (J. SENDY) | F. 18,00. |
| 4 - "L'invisible nous fait signe" (G.A. BOURQUIN) | F. 18,00. |
| 5 - "Des signes dans le ciel" (Paul THOMAS) | ? |

N.B. Les ouvrages N° 3, 4 et 5 sont nouvellement parus, ils peuvent-être obtenus à la CIES OURANOS ou au service de documentation du GEMOC: Librairie-papeterie, 17 Bd. Maréchal Joffre à Grenoble.

Disponible actuellement à la CIES OURANOS-51 rue des Alpes à Valence:

"J'ai vu de mes yeux vu pendant 20 minutes une vraie soucoupe volante" petit fascicule rédigé par les ingénieurs FARNIER et LEDUC. Prix 2,55 francs. Il s'agit de l'observation très détaillée d'un disque volant dont les faits remontent au 30 septembre 1954.

Avis aux amateurs d'astronomie:

En vue d'acquérir un télescope, un de nos membres cherche à revendre deux magnifiques lunettes de 60 mm. La 1ère avec lot complet des oculaires interchangeables et filtres plus trépied télescopique réglable. Etat impeccable. Prix: 550 F. La seconde avec trépied de table 350 F. Demander au GEMOC.